

PETITE ENIGME RELATIVE AU PAYS DES RAVIOLIS

Faire un tel voyage et participer à cette course appartenait pour moi au domaine du rêve dans ma vie de coureur.

Onze étapes, allant du prologue sur les « Champs Elysées » pékinois au final grandiose sur la grande muraille (et oui, même si tous les chemins mènent à sa capitale, il ne s'agit pas de la « botte ») constitue le menu de ce raid asiatique.

Un accueil digne des plus grands nous a été réservé tout au long de notre périple, avec bain de foule, autographes, couverture télévisuelle et journalistique, banderoles, chants et danses en notre honneur.

Le sentiment d'apporter du bonheur, qui se lisait dans des yeux émerveillés et sur des visages radieux, par la simple pratique de notre passion est une expérience inoubliable qui me donne encore des frissons quand j'y repense.

Echanger un regard, un geste, un sourire, quelques phrases en anglais ou même quelques mots de chinois appris pendant les trajets grâce à une guide parlant parfaitement le Français, nous a permis de témoigner de notre gratitude envers ces enfants, ces villageois et ces citadins qui se pressaient tout le long des étapes qui traversaient leurs magnifiques contrées.

Encourager les coureurs autochtones qui participaient à une étape de notre raid, le plus souvent en tenue et chaussures de ville, les plus chanceux portant des tennis, les aider à gérer leur effort, les acclamer lors des podium qui leur étaient réservés constituait la moindre de nos contributions devant la gentillesse et la générosité dont ces personnes ont fait preuve à notre égard.

Savourer des mets délicieux et loger dans des hôtels de catégorie supérieure nous a permis chaque fois d'oublier bien vite les courbatures, les petits bobos et quelques petits imprévus au cours des transferts entre chaque étape.

Découvrir après ou pendant la course, des splendeurs archéologiques, telles que l'armée des soldats enterrés, architecturales comme la cité interdite, les 108 pagodes, les temples taoïstes et bouddhistes, ou naturelles comme les dunes de sable de Shapotou et les différentes régions ou étaient tracés nos parcours, a été le privilège dont nous avons profité amplement.

Etre le centre d'intérêt et surtout de curiosité, le sujet de commentaires, pour des centaines de personnes découvrant des européens, même à Pékin et dans les grandes villes, est une situation qui doit nous conduire à l'humilité et non à la désinvolture dont certains ont pu faire preuve, et nous rappeler que chaque différence ne doit pas être rejetée ou exacerbée mais constituer la richesse partagée d'une planète multi-culturelle et multi-ethnique.

La course dans tout cela, sous son aspect chronométrique et hiérarchique passe au second plan, à l'exception des meilleurs qui concourent pour des maillots de couleur identique à ceux du Tour de France, bien que la formule par équipe de cinq dont une féminine, permette des échanges très riches et une entraide spontanée tout en conservant une certaine émulation.

Aussi bien, les marcheurs que les coureurs ont donné le meilleur, parfois le moins bon, d'eux même tout au long des 11 étapes ponctuant ce raid, s'encourageant réciproquement, se dépannant en ravitaillement, au hasard des rencontres sur le parcours.

Savoir-faire, compétences organisationnelles et techniques sont des atouts dont disposent indéniablement les membres de l'équipe qui nous a permis de vivre en toute sécurité ces moments magiques.

Oublier que l'on est un coureur ordinaire, se transformer malgré soi en star, non académique, l'espace d'un instant, vu l'admiration que nous témoigne le public, dans un cadre naturel ou architectural grandiose, être un vecteur de joie et de convivialité, est une aventure extraordinaire que je vous souhaite de connaître tous un jour.

Il faut malheureusement que je mette un terme à ce récit et revienne à une réalité moins exaltante dans l'attente de nouvelles aventures.

Etre un homme ne peut se concevoir que si l'on a gravi la Grande Muraille a dit Mao, alors ...

Pour connaître le nom du raid auquel j'ai participé il suffit de réunir les premières lettres en gras de chaque paragraphe. Il s'agit des -----

Patrick BUISSON-DEBON